

ONHAYE

Un retable du XVI^e siècle dans la chapelle

La chapelle de Bon-air retrouvera bientôt un retable voué à St-Walhère qu'auront restauré les ateliers Conservart.

● Michel MOTTE

Qui savait que la chapelle du Bon-Air, dite aussi chapelle de St-Walhère, construite en 1808 et située le long de la route intérieure du village, abritait un retable du XVI^e siècle ? Peu de Walhérois, sans doute.

Oui, il y avait bien un panneau en bois décoré, au-dessus d'un autel, affichant quelques sculptures sur la vie de ce Bouvignois. Celui-ci fut né là, au XIII^e siècle, devint curé à Onhaye et est mort, selon ce qu'on en rapporte, assassiné le 23 juin 1199 à Hastière par un confrère vicaire. Il aurait reproché à celui-ci un style de vie dévergondé, et l'aurait appelé à la conversion des mœurs. Toujours selon la légende, cela se passait alors qu'ils traversaient la Meuse.

Le retable est une construction verticale qui porte

des décors sculptés, parfois peints, en arrière de la table d'autel d'un édifice religieux. À l'initiative de l'échevin du Patrimoine et des Cultes, mais aussi président du cercle d'histoire locale d'Onhaye Arnaud Gérard, celui d'Onhaye a été descendu vendredi dernier de sa position haute et emporté par les représentants des ateliers Conservart, à Bruxelles. Il y sera restauré.

Au préalable, la conservatrice-restauratrice, Co-

rinne Van Hauwermeiren, avait minutieusement inspecté le retable. Elle avait posé, çà et là, où il le fallait, quelques protections. La manœuvre s'est passée en présence d'Arnaud Gérard et d'Aurélië Struckens, de la Maison du patrimoine médiéval Mosan. Le musée abrite aussi le chef-reliquaire : le casque de St-Walhère, qu'on applique sur la tête des fidèles le jour de la fête de St-Walhère. Le saint est, en effet réputé, notamment, pour la guéri-

son des maux de tête.

« C'est bien que dans nos communes il y ait des personnes qui s'intéressent encore à l'histoire locale et en outre, sacrée, a réagi Aurélië Struckens. Toutes les communes n'ont pas un retable de la Renaissance ».

Quatre panneaux

Le retable entouré de colonnes plutôt de style baroque se compose de quatre panneaux en bois sculpté par un auteur dont on ignore le nom et l'origine.

Ceux-ci racontent la fin du saint. Sur le panneau inférieur gauche : son assassin (le vicaire d'Hastière) traverse la Meuse en barque et est incité au crime par un démon (dans l'arbre sur la rive gauche). Sur le panneau supérieur gauche : Walhère est sur le point d'être tué d'un coup de rame sur le crâne. Sur le panneau supérieur droit : deux génisses tirent le charriot avec la dépouille (translation du corps à Onhaye), conformément à la légende. Enfin, sur le panneau inférieur gauche, distinct des autres, on devine huit personnes agenouillées devant le reliquaire de Walhère. Celui-ci illustre, avec d'autres aujourd'hui disparus, la rédemption humaine.

Si tout va bien, on devrait revoir le retable dans la chapelle à la prochaine St-Walhère. D'ici là, il faudra trouver l'argent pour payer le travail de restauration. L'opération tournerait autour des 30 000 € et impliquerait aussi une datation du bois. La Commune aurait pris en charge le travail de dépose. Appel est lancé aux mécènes qui voudraient aider financièrement l'opération en cours.



La chapelle de Bon-Air, au centre du village.

EdA - 509416239,40